

18:13 4G+ 80%
MENU **ouest france**

🔒 Visite du député européen Damien Carême à Pleyber-Christ : l'immigration au cœur des échanges

Le député européen d'Europe Écologie-Les Verts, Damien Carême, était en visite à Pleyber-Christ (Finistère), au sein de l'école alternative des monts d'Arrée, samedi 4 mars 2023. L'occasion d'échanger avec des associations qui prennent en charge des migrants, dans le secteur.



QUEST-FRANCE

Ouest-France • Sarah HUMBERT.
Publié le 04/03/2023 à 19h11

18:13 4G+ 80%
< 🔍 RDV sur LaPlace

« **Je ne suis pas surpris des difficultés que vous rencontrez ici** », commence **Damien Carême**, député européen d'Europe Écologie-Les Verts. Samedi 4 mars 2023, il était en visite à Pleyber-Christ, dans le Finistère. Il a d'abord visité **l'école alternative des monts d'Arrée**, implantée dans la commune depuis 2021 et qui accueille de jeunes migrants, grâce à la mobilisation importante de bénévoles. Un engagement quotidien, prenant, lourd parfois.

Une quarantaine de personnes, pour échanger

Ensuite, un temps d'échange a été organisé dans la médiathèque du village. Sur place, près d'une quarantaine de personnes avaient fait le déplacement, notamment des membres d'association du secteur.

Pour **le député européen**, face à l'arrivée de migrants et à leur prise en charge, « **il faut que chacun prenne ses responsabilités, l'État, l'Union européenne, le Département, pour les mineurs non-accompagnés** », appuie-t-il. Pour sécuriser leur trajet entre leur pays d'origine et l'Union européenne, mais aussi, mieux les accueillir, « **des solutions existent, mais il faut de l'audace et du courage politique pour les** »

engagement quotidien, prenant, lourd parfois.

Une quarantaine de personnes, pour échanger

Ensuite, un temps d'échange a été organisé dans la médiathèque du village. Sur place, près d'une quarantaine de personnes avaient fait le déplacement, notamment des membres d'association du secteur.

Pour **le député européen**, face à l'arrivée de migrants et à leur prise en charge, « **il faut que chacun prenne ses responsabilités, l'État, l'Union européenne, le Département, pour les mineurs non-accompagnés** », appuie-t-il. Pour sécuriser leur trajet entre leur pays d'origine et l'Union européenne, mais aussi, mieux les accueillir, « **des solutions existent, mais il faut de l'audace et du courage politique pour les mettre en place** ».

Dans l'assistance, attentive, un homme demande : « **Peut-on avoir une approche démographique de l'immigration ? Quelque part, c'est une main-d'œuvre.** »

« Je ne veux pas d'un discours utilitariste de la migration »

Alors que de nombreuses entreprises peinent à recruter, dans des secteurs très divers, la question se pose. Damien Carême confirme : « **Aujourd'hui, beaucoup de patrons demandent que leurs salariés étrangers soient régularisés, puissent rester à long terme, dans la restauration, les transports, l'agriculture... mais attention, je ne veux pas d'un discours utilitariste de la migration. On ne veut pas d'immigration choisie** », conclut-il.

Pleyber-Christ

Morlaix

Finistère



TELEGRAMME

- [Pleyber-Christ](#)

L'eurodéputé Damien Carême a découvert l'école alternative des monts d'Arrée de Pleyber-Christ

Publié le 05 mars 2023 à 07h00



À l'entrée de l'école alternative des monts d'Arrée, Damien Carême et Sandrine Corre (debout au centre), entourés de bénévoles, de migrants et d'écologistes locaux.

Invité par des écologistes bretons, l'eurodéputé Damien Carême était à Pleyber-Christ samedi. Il s'est rendu à l'école alternative des monts d'Arrée pour découvrir le fonctionnement de la structure.

L'eurodéputé EELV (Europe-Ecologie-Les Verts) Damien Carême, vient de passer deux journées entre Saint-Brieuc et Morlaix. Il était invité par des écologistes bretons.

Ancien maire de Grande-Synthe (Hauts de France), au Parlement européen Damien Carême travaille, entre autres, sur le sujet des migrations. Il veut faire entendre les solutions que proposent les écologistes sur cette question sensible. Il a aussi la volonté d'aller à la rencontre des acteurs de terrain, militants ou associations. « Pour travailler sur les dossiers de l'immigration, il est nécessaire de garder le contact avec le terrain et pour cela il faut se rendre sur place, fait-il remarquer avec conviction.

À lire sur le sujet [Abdoulaye, 22 ans et « modèle » de l'école alternative des monts d'Arrée](#)

L'école va fêter ses 5 ans

Après Marseille en milieu de semaine, il s'est donc imprégné du climat et de l'esprit breton sur ce thème. Samedi 4 mars, le député européen a rendu visite à l'école alternative des monts d'Arrée installée dans une aile de l'ancienne maison de retraite de Pleyber-Christ.

À l'origine de ce projet, Sandrine Corre lui a rappelé l'historique de cette école. Elle remonte au projet avorté d'un centre d'hébergement à Landivisiau, et [a vu le jour au Cloître-Saint-Thégonnec il y aura cinq ans en mai prochain.](#)

L'école fonctionne uniquement sur la base du bénévolat. Sandrine Corre a détaillé les problèmes financiers que rencontre la structure, les difficultés pour les migrants d'obtenir un titre de séjour et de se projeter sur un avenir toujours incertain.



Damien Carême admire les tableaux réalisés par les migrants au cours d'ateliers de peinture.

Une visite au Repair

L'après-midi, Damien Carême a visité la recyclerie Le Repair située à la gare. Cette entreprise est basée sur la collecte de produits générés par les entreprises locales dans le cadre de leurs activités. Ils sont triés, réparés (pour certains) et revendus aux particuliers à prix solidaire.

OUEST-France

POINT DE VUE. Migrations en Europe : pour que la solidarité remplace enfin les barbelés

Dans une relative indifférence, deux naufrages de migrants, l'un sur les côtes de la Tunisie, l'autre sur celles de l'Italie, ont marqué l'actualité de ces dernières semaines. L'analyse des eurodéputés Manon Aubry (LFI) et Damien Carême (EELV).

Dans la salle des sports de Crotona (Calabre), le 28 février dernier, les cercueils des 64 migrants tués lors du naufrage de leur embarcation sur les côtes du sud de l'Italie, deux jours plus tôt. | AFP/ALESSANDRO SERRANO....

Ouest-France Manon AUBRY et Damien CAREME (*). Publié le 04/03/2023 à 15h00

Dimanche dernier, plus de soixante exilés perdaient la vie dans un naufrage au large des côtes italiennes en tentant de rejoindre l'Europe. Quelques semaines auparavant, le petit corps d'une fillette de 3 ans était retrouvé échoué la tête dans le sable en Tunisie. Malgré la ressemblance terrible avec la photo d'Aylan Kurdi, dont l'image similaire avait provoqué en 2015 une prise de conscience mondiale sur le sort des réfugiés, cette nouvelle tragédie n'a suscité aucune réaction.

Alors que ces deux actualités auraient dû choquer, bouleverser, questionner, elles ont été accueillies avec une relative indifférence. Nos sociétés européennes se sont accoutumées à l'horreur de ces drames pourtant quotidiens alors qu'au moins 30.000 personnes sont mortes en tentant de rejoindre l'Europe depuis 2014. Un détachement qui en dit long sur la déshumanisation des débats sur l'immigration, réduisant ceux qui risquent leur vie ou la perdent en traversant la Méditerranée à de froides statistiques. Et qui pose la question fondamentale du type de société que nous voulons bâtir à l'intérieur de ces frontières surprotégées.

Indifférence

Cette indifférence généralisée est le reflet de celle qui opère au sein même des institutions européennes. Alors que des milliers de personnes sont chaque jour battues, torturées, enfermées, sexuellement agressées, voire tuées à nos portes, parfois avec l'implication directe ou la complicité de l'agence européenne Frontex, les débats ignorent l'enjeu des droits humains et se cristallisent sur le renforcement sans fin de l'Europe forteresse.

Ces deux drames interviennent quelques semaines après la résurgence du débat sur la construction de murs en Europe. Il fallait s'y attendre : la Suède, gouvernée par une coalition soutenue par l'extrême-droite, occupe actuellement la Présidence du Conseil de l'UE et en profite pour dicter son agenda xénophobe.

Les frontières se renforcent partout en Europe à mesure que tombent celles qui séparaient avant les démocrates de l'extrême droite. Partout, les cordons sanitaires s'amenuisent, et les barrages font place aux mains tendues.

Du côté du Parlement européen, Manfred Weber, Président du groupe des conservateurs (PPE), tente d'obtenir un financement des murs par le budget européen et affiche sa proximité avec la postfasciste italienne Meloni, dont les lois ont considérablement entravé le travail des ONG, notamment en limitant le nombre d'opérations de sauvetage en mer. La droite française n'est pas en reste, François-Xavier Bellamy (LR) ayant récemment déclaré dans une tribune qu'il "n'est pas viable de laisser aux ONG le soin de patrouiller, sans encadrement aucun, à la frontière maritime méridionale". Dans leur monde rêvé, non seulement faudrait-il laisser des êtres humains se noyer par milliers, mais aussi empêcher les ONG de les secourir.

Du côté de la Commission européenne, Ursula Von der Leyen, qui, il y a quelques années, dénonçait avec fermeté le projet de mur de Donald Trump à la frontière mexicaine, propose désormais de financer les moyens humains et technologiques qui entoureront les nouveaux murs construits par les États membres. Ce qui revient à les encourager à ériger des barrières, tout en fermant les yeux sur les violations des droits humains qu'elles entraînent. Le gouvernement français s'inscrit lui-même dans cette dérive, multipliant les lois sécuritaires et revendiquant sa volonté "d'expulser encore plus d'étrangers" comme le Ministre de l'Intérieur l'a lui-même fièrement déclaré.

Régression

L'Union européenne est déjà une véritable forteresse, protégée par plus de 2000 km de murs aux frontières extérieures. Des espaces de non-droit, qui accroissent drastiquement les risques de blessures et de décès, empêchent les réfugiés de demander l'asile et constituent une grave violation de nos engagements internationaux. Mais ce n'est jamais assez pour ceux qui veulent barricader la citadelle, barbelé par barbelé. L'invasion migratoire assénée par certains est pourtant un mythe. En 2022, l'Union européenne comptait 330 000 entrées irrégulières sur son territoire, soit seulement 0,7 % de sa population. Inutile de souligner l'insignifiance de ce chiffre, qui ne représenterait qu'une poussière si un mécanisme efficace de répartition solidaire du devoir d'accueil entre États-Membres était mis en place.

Alors dans ce contexte, nous devons être soudés dans la lutte contre la xénophobie de plus en plus décomplexée de la droite, pour qui il ne s'agit pas seulement de construire des murs entre l'Union européenne et le reste du monde, mais de partager l'humanité entre ceux dont elle reconnaît les droits et les autres.

Faut-il accélérer l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne ?

Pour citer Aimé Césaire, c'est une régression universelle qui s'opère, une gangrène qui s'installe, un foyer d'infection qui s'étend et au bout de tous ces traités violés, de tous ces mensonges propagés, de toutes ces expéditions punitives tolérées, de tous ces prisonniers ficelés et interrogés, de tous ces patriotes torturés, au bout de cet orgueil racial encouragé, de cette jactance étalée, il y a le poison instillé dans les veines de l'Europe . Pour lutter contre ce poison, nous appelons à retrouver ne serait-ce qu'un semblant d'humanité.

(*) Respectivement eurodéputée la France Insoumise, co-Présidente du groupe de la gauche au Parlement européen et eurodéputé EELV, ancien maire de Grande-Synthe.



Manon Aubry, eurodéputée (France Insoumise), co-

Présidente du groupe de la gauche au Parlement européen. | UE.



Damien Carême, eurodéputé (EELV) et ancien maire de

la commune de Grande-Synthe. | UE.

- **Le TELEGRAMME**
- [Saint-Brieuc](#)

**Binic-Étables-sur-Mer : l'eurodéputé
Damien Carême en réunion publique ce
vendredi 3 mars**



Publié le 28 février 2023 à 16h59

L'eurodéputé écologiste Damien Carême sera en réunion publique à Binic-Étables-sur-Mer, à 20 h 30, ce vendredi 3 mars. (Jérémy Croidieu)

Dans le cadre de son déplacement dans le pays de Saint-Brieuc, l'eurodéputé écologiste Damien Carême, sera en réunion publique à Binic-Étables-sur-Mer, à 20 h 30, ce vendredi 3 mars.

L'eurodéputé écologiste Damien Carême sera de passage dans le pays de Saint-Brieuc ce vendredi 3 mars. Au contact des élus et des responsables associatifs, il organisera une série de rencontres aux abords de la capitale des Côtes-d'Armor (à Saint-Quay-Portrieux et Binic-Étables-sur-Mer), avant de rejoindre le pays de Morlaix ce samedi 4 mars.

Une réunion publique ce vendredi 3 mars

Point d'orgue de sa visite dans la sphère briochine, Damien Carême viendra animer une conférence sur « l'Europe et les migrations » ce vendredi, à Binic-Étables-sur-Mer. L'eurodéputé donne rendez-vous aux intéressés, à 20 h 30, au centre culturel de l'Estran, Avenue Général de Gaulle. Au programme : une brève présentation des instances européennes et de son travail comme parlementaire, avant qu'il ne dessine les propositions de sa formation politique sur des sujets tels que la politique énergétique ou le droit d'asile.

Ouest-France

- [Accueil](#)
- [Bretagne](#)
- [Pleyber-Christ](#)

L'eurodéputé Damien Carême en visite à l'école alternative des monts d'Arrée

Pleyber-Christ (Finistère) accueillera Damien Carême, eurodéputé d'Europe Ecologie-les Verts (EELV), samedi 4 mars 2023. Au programme : visite de l'école alternative des monts d'Arrée, échanges avec les élèves et les bénévoles et découverte de la recyclerie Le Repair.

Damien Carême, eurodéputé Europe Écologie les Verts et ancien maire de Grande-Synthe, visitera l'école alternative des monts d'Arrée à Pleyber-Christ (Finistère), samedi 4 mars 2023. | OUEST FRANCE...

Ouest-France Morlaix

Publié le 28/02/2023 à 08h00

Pour son passage en Bretagne, Damien Carême, eurodéputé d'Europe Écologie les Verts, va se rendre à Pleyber-Christ (Finistère), samedi 4 mars 2023. À cette occasion, [l'ancien maire de Grande-Synthe \(Nord\), connu pour sa politique d'accueil des réfugiés](#), passera [à l'école alternative des monts d'Arrée](#). Cette dernière favorise l'intégration des immigrés.

Échange avec les élèves

Au cours de la matinée, l'élu prévoit un échange avec les élèves et les bénévoles sur leur école, ainsi que sur les besoins des collectifs d'aide aux exilés dans le pays de Morlaix.

La journée s'achèvera par une visite de la recyclerie Le Repair, association de réemploi de matériaux tel que le bois ou le métal.